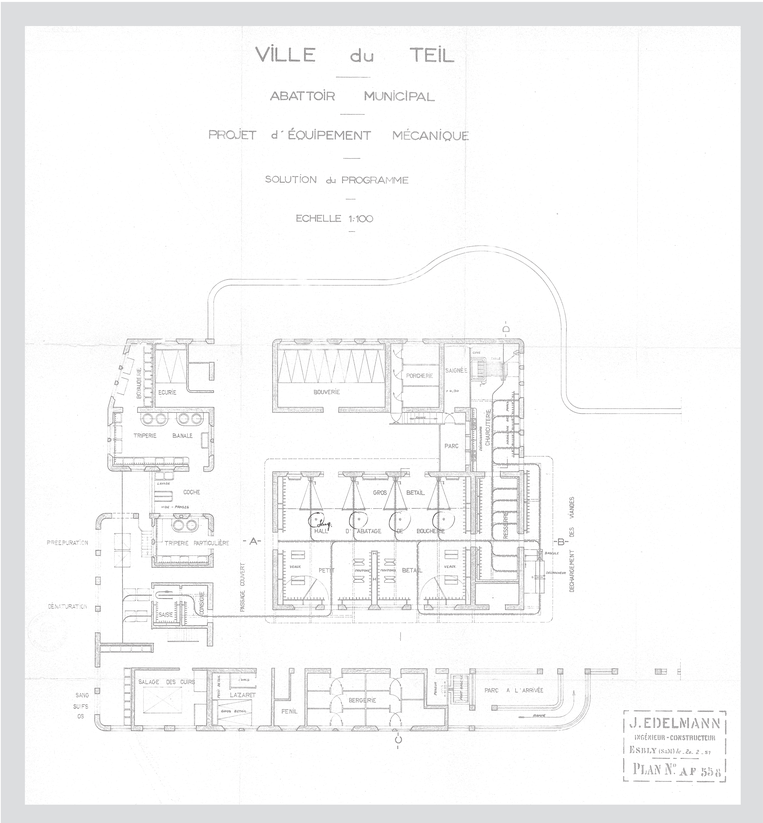
LE LIEU



L'ABATTOIR EST FINALEMENT ACHEVÉ EN 1957.

Fermeture de l'abattoir et nouveaux usages des locaux
En 1969, la préfecture de Région révise son plan d'équipement et prévoit la fermeture de l'abattoir du Teil en faveur de celui de Montélimar. Malgré l'enquête menée à la demande de la municipalité, la fermeture de l'établissement est confirmée à la fin de cette même année.
Les locaux sont ensuite loués successivement à un boucher, puis à une entreprise d'électricité.
Les services techniques municipaux occupent les lieux à partir des années 1980.

LE NOUVEL ABATTOIR : ORGANISATION ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

La construction de cet abattoir répond à des critères stricts quant à l'organisation des espaces et des matériaux employés. L'abattoir comprend cinq zones : l'administration au nord, la partie industrielle (section « insalubre » avec vide-panses, boyauderie, salage et séchoir pour les peaux...) « sous le vent » au sud, les étables à l'est et l'ouest, la charcuterie à l'ouest, le hall d'abattage et le frigorifique au centre (voir plan de l'abattoir). Un cheminement « bétail-viande » rationnel est ainsi mis en place pour favoriser le bon fonctionnement et l'hygiène au sein de l'abattoir. Les matériaux privilégiés sont le ciment, la chaux et les carreaux de grès cérame. Les charpentes sont réalisées en « ciment armé ». Une attention particulière est portée à l'éclairage, à la ventilation et au traitement des eaux usées.

LE BÉTON ARMÉ, UNE TECHNIQUE DE CONSTRUCTION INNOVANTE

Les premières réalisations en « ciment armé » sont la barque imputrescible de Joseph Lambot en 1847 et la caisse horticole de Joseph Monier en 1867. Ce dernier applique cette technique à la fabrication de poutre en 1878. Les procédés se développent ensuite partout en Europe - en particulier avec Hennebique en France - et les constructions en béton de ciment armé se multiplient dès le début du XXe siècle. Le « béton de ciment armé », facile et rapide à mettre en œuvre, est largement utilisé dans les différents chantiers de reconstruction d'après-guerre.

« ABATTOIR QUI POURRAIT SERVIR DE MODÈLE A PAS MAL. »

Jacques Souveton, vétérinaire-inspecteur - 1968.